

INTERPELLATION URGENTE

Parcage urbain de toxicomanes ayant épuisé la prise en charge officielle ?

Le Canton du Jura avait été pionnier dans sa politique de reprise en charge des toxicomanes jurassiens qui squattaient dans des conditions médicales, psychologiques et sociales inacceptables les parcs de grandes villes comme Zurich et Berne, il y a de cela presque 20 ans. Depuis, avec la politique des 4 piliers (répression, prévention, offre de sevrages et médicalisation ou aide à la survie), on pensait avoir une bonne fois pour toutes couvert tous les besoins, converti les toxicomanes en malades à soigner, en citoyens victimes de la société ultralibérale de consommation, anesthésié les souffrances, distribué les rentes d'invalidité qu'il fallait, placé en programme d'occupation ou de réadaptation. Hélas, une scène de toxicomanes, endémique, se montre de plus en plus aux regards de ceux qui pensaient qu'il n'y avait plus rien à voir. Le « groupe du Parc », qui se rencontre près de la Migros en hiver et près du Temple en été, interpelle la population. Inactivité, ivresse, incivilités, présence visible de dealers qui l'accompagnent, ce groupe dérange les voisins, les passants, tous ceux qui pensaient que tout était réglé. Et partage des produits légaux et illégaux avec tous ceux qui devraient en être protégés et préservés

Que pense faire la Commune pour calmer les esprits, rassurer la population, combattre les dealers, occuper ces inactifs qui appellent à l'aide par un comportement manifestement démonstratif ? Les contacts avec trans-AT ont-ils débouché sur des propositions concrètes ?

Pour le Groupe UDC Dominique Baettig

